

**Carnet du risque n°30**  
***Recherche –Action Dour 1999***  
**Dr Fabienne Hariga**

**Ce projet a été mis en place en collaboration avec  
Infor-Drogues A.S.B.L., Interstices A.S.B.L. et le  
Conseil de prévention de la ville de Mons**

**Juin 2000**

## Réduction des risques en milieu festif

### RAPPORT D'UNE RECHERCHE ACTION AUPRES DU PUBLIC FREQUENTANT UN FESTIVAL DE MUSIQUE « ROCK » ( DOUR 1999)

Modus Vivendi  
Dr Fabienne Hariga  
Mai 2000

---

#### Résumé

Depuis 1996, Modus Vivendi met en place un projet de recherche-action au festival rock de DOUR, qui hébergea environ 20000 spectateurs chaque jour, durant toute la durée du festival soit du 8 au 13 juillet 1999. Une enquête par questionnaires a été réalisée auprès de 686 personnes fréquentant le festival.

Au total 89% personnes déclarent avoir consommé une substance illégale au cours du dernier mois et 3,5% par voie intraveineuse. Environ 40% des personnes rencontrées consomment exclusivement du cannabis. Tous les autres usagers consomment au moins deux substances et un tiers des répondants consomment quatre substances différentes au moins. Parmi ces consommations, 88% déclarent consommer du cannabis, 44% des champignons hallucinogènes ou LSD, 33% de l'XTC, 24% des amphétamines et cocaïne, et 7% de l'héroïne. Un gros tiers des personnes (39%) consomment uniquement du cannabis.

Au cours du festival 56% ont consommé des substances illégales et 67% de ceux rencontrés le dernier jour. Pour 38% des répondants il s'agit de cannabis uniquement. Enfin, 1% des répondants déclarent avoir consommé par voie i.v. au cours du festival.

Plus de la moitié de l'ensemble des répondants (56%), et 100% des UDI disent avoir pris des risques sexuels qu'ils attribuent à l'influence d'une drogue ou de l'alcool. La moitié (54%) pensent qu'ils prendraient des risques sexuels sous l'influence de ces substances.

Le niveau de connaissances des modes de contact contaminant et non-contaminant pour le VIH est similaire dans ce groupe aux résultats observés dans des enquêtes au sein de population jeune, et, en ce qui concerne les mêmes questions. Par contre, seuls 31% pensent que le tatouage ou le « piercing » peuvent être contaminant pour l'hépatite C et 52% pour l'HIV.

---

TABLE DES MATIERES

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>4</b>
<b>1</b>	<b>Objectifs :</b>	<b>5</b>
<b>2</b>	<b>Méthodologie</b>	<b>5</b>
<b>3</b>	<b>RESULTATS</b>	<b>6</b>
<b>3.1</b>	<b>Prévalence de la consommation de drogues illégales</b>	<b>6</b>
<b>3.2</b>	<b>Caractéristiques socio-démographiques</b>	<b>6</b>
3.2.1	Origine de la population	6
3.2.2	Composition de la population en fonction du sexe et de l'âge	7
3.2.3	Genres musicaux et usage de drogues	8
<b>4</b>	<b>Consommations actuelles de drogues illégales</b>	<b>9</b>
	<b>Substances consommées</b>	<b>10</b>
<b>4.2</b>	<b>Poly usage de drogues</b>	<b>11</b>
<b>4.3</b>	<b>Niveau de consommation pendant le festival</b>	<b>12</b>
4.3.1	Consommation durant le festival :	12
4.3.2	Intensité de consommation au cours du festival	13
<b>5</b>	<b>Risques liés à l'injection durant le festival</b>	<b>13</b>
<b>5.1</b>	<b>Les usagers de drogues par voie intraveineuse</b>	<b>13</b>
<b>5.2</b>	<b>Attitudes vis-à-vis du partage du matériel durant le festival</b>	<b>14</b>
<b>6</b>	<b>Risques sexuels dans la vie courante</b>	<b>14</b>
<b>7</b>	<b>Connaissances et attitudes vis-à-vis du Sida et préservatifs</b>	<b>14</b>
<b>7.1</b>	<b>Connaissances</b>	<b>14</b>
<b>7.2</b>	<b>Attitudes vis-à-vis des préservatifs</b>	<b>15</b>
<b>8</b>	<b>Conclusions de l'enquête - Principales observations</b>	<b>15</b>
<b>9</b>	<b>Stand d'information</b>	<b>17</b>
<b>9.1</b>	<b>Types de demandes</b>	<b>17</b>
<b>9.2</b>	<b>« Testing » de pilules</b>	<b>18</b>
<b>10</b>	<b>Tente « Bad trips »</b>	<b>19</b>
<b>11</b>	<b>Comptoir d'échange de seringues et équipes mobiles</b>	<b>19</b>
<b>12</b>	<b>Conclusions</b>	<b>19</b>
<b>13</b>	<b>Recommandations</b>	<b>19</b>

Annexes:

- questionnaire
- résultats testing

## - Introduction

Depuis 1996, Modus Vivendi met en place un projet de recherche-action au festival rock de DOUR. Ce projet est localisé dans le “ camping ” du site, lieu qui hébergea environ 20000 spectateurs chaque jour, durant toute la durée du festival soit du 8 au 13 juillet 1999.

Les objectifs de ce projet sont :

- de sensibiliser les personnes fréquentant le camping du festival aux risques sexuels et aux risques liés à l’usage des drogues
- de réduire les risques parentéraux et sexuels liés à l’usage des drogues
- de faciliter l’accès à l’information sur les produits et promouvoir l’utilisation à moindre risque de ces produits
- d’obtenir une image approximative de la prévalence des consommations, des types de consommation et des comportements à risque
- d’évaluer la connaissance et attitudes des participants vis-à-vis du Sida et préservatifs

## **PARTIE I Recherche**

### **1 Objectifs :**

- d'obtenir une image de la prévalence des consommations, des types de consommation et des comportements à risque dans ce type de public
- d'évaluer la connaissance et attitudes des participants vis-à-vis du Sida et préservatifs
- d'évaluer la pertinence de notre action et de sa mise en place

### **2 Méthodologie**

La recherche a été réalisée au moyen d'une enquête par questionnaires. Cette enquête portait d'une part sur les consommations et attitudes liées à l'usage des drogues et d'autre part sur les connaissances de ce public en ce qui concerne le Sida et ses modes de transmission. Les questionnaires, sont proposés aux personnes rencontrées dans le " camping " autour du stand de Modus Vivendi par des " jobistes ", usagers de drogues et sur le site même du festival par des étudiants – enquêteurs non-consommateurs de drogues.

Etant donné les circonstances mêmes de cette enquête les questionnaires sont nécessairement courts.

Les années précédentes, l'enquête n'était réalisée que dans le camping et souvent dans les environs mêmes du stand. Ors le stand de Modus Vivendi proposant des informations spécifiques, du testing de pilules et de l'échange de seringues, nous avons pensé que la population rencontrée était biaisée et non représentative du public du festival. Nous avons donc, cette année, modifié la méthodologie dans le but d'obtenir une meilleure image de la consommation au sein de la population du festival. Par ailleurs, cette approche nous permet également de mesurer la pertinence d'installer notre action dans le camping uniquement. A cette fin, deux types de questionnaires ont été développés.

- **Questionnaire destiné aux personnes contactées autour du stand et/ à travers les activités mobiles de l'équipe :**

Ce questionnaire (voir annexe) est administré par des jobistes usagers de drogues et comporte des questions sur la consommation et sur les connaissances et attitudes à risque. Un total de 236 questionnaires a été collecté.

- **Questionnaire population générale du festival :**

Il s'agit d'une réduction du premier questionnaire et ne comporte que la partie portant sur les consommations. Ce questionnaire a été administré par deux étudiants, non-consommateurs, qui ont recruté les répondants sur le site des concerts (et non dans le camping). Un total de 450 questionnaires a ainsi été collecté.

Au total, ce sont donc 686 questionnaires qui ont été récoltés, encodés et analysés sur Epi-Info.

### 3 RESULTATS

#### 3.1 Prévalence de la consommation de drogues illégales

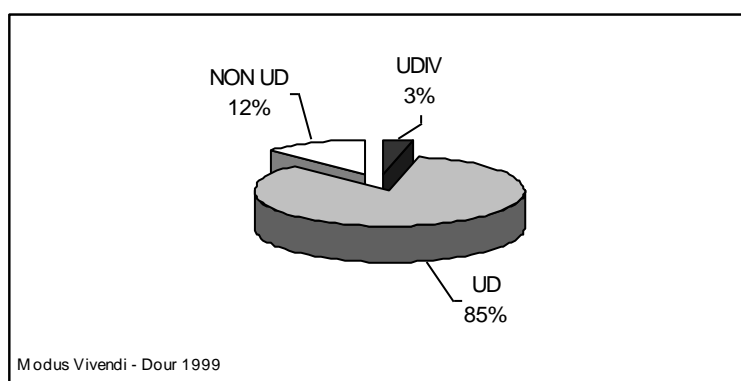
Nous définissons drogue illégale comme la consommation de cannabis, ou d'amphétamines, ou de cocaïne ou d'ecstasy ou d'héroïne ou de LSD. Comme le montre la figure ci-dessous, 88% des personnes interrogées disent avoir consommé au cours du dernier mois des drogues illégales (UD). Ce sont donc, 601 consommateurs de drogues qui ont été rencontrés.

Parmi celles-ci, 36% rapportent la consommation de cannabis uniquement.

Les consommateurs par voie intraveineuse (UDIV) représentent 3,5% de la population des répondants, soit en nette diminution par rapport à la population observée en 1998.

L'ensemble des répondants disent être consommateurs d'alcool.

**Figure 1: Composition de la population en fonction de l'usage de drogues au cours du dernier mois**



Comme l'indique dans le tableau ci-dessous, il n'existe aucune différence entre les deux groupes de population, qu'elle ait été recrutée dans le camping, autour du stand ou sur le site des concerts.

**Tableau 1 : Consommation d'au moins un produit illégal au cours du dernier mois en fonction du lieu de recrutement**

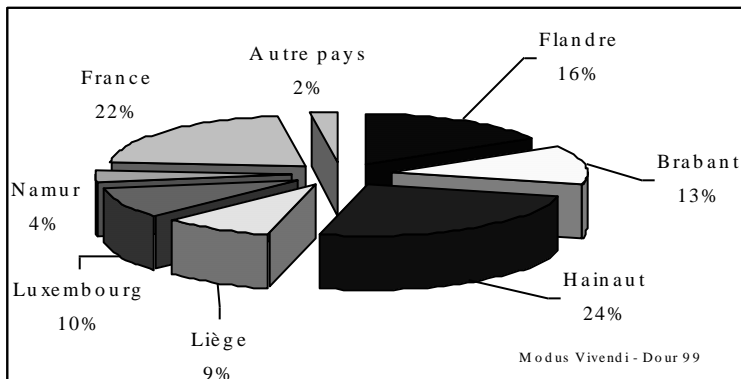
	Total (n = 686)		Concert (n = 450)		Camping (n=236)	
UDIV	24	3,5%	17	4%	7	3%
UD	577	84%	384	85%	193	82%
<b>Total</b>	<b>601</b>	<b>88%</b>	<b>401</b>	<b>89%</b>	<b>200</b>	<b>85%</b>
Non conso	85	12%	49	11%	36	15%

#### 3.2 Caractéristiques socio-démographiques

##### 3.2.1 Origine de la population

Un quart des répondants (24%) est originaire du Hainaut, 36% du reste de la Communauté française, un cinquième (22%) de France le cinquième restant de Flandre et d'autres pays.

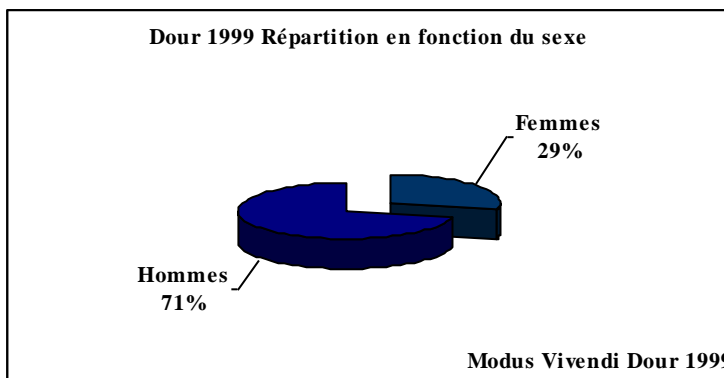
**Figure 2 : Répartition par origine géographique**



**3.2.2 Composition de la population en fonction du sexe et de l'âge**

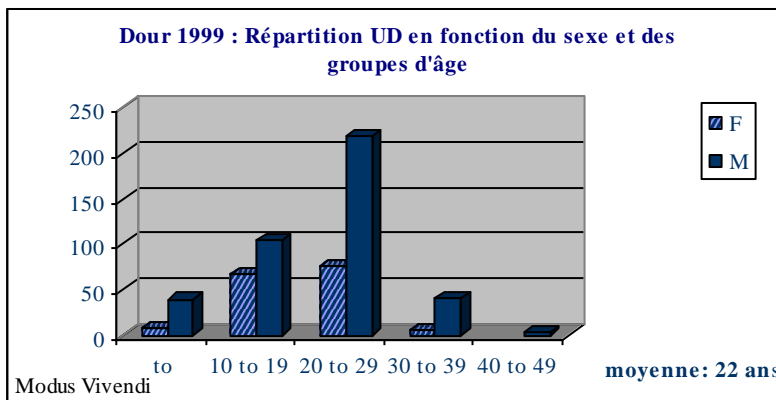
La population des répondants est composée de moins d'un tiers (29%) de femmes et deux tiers (71%) d'homme (figure 3). Cette répartition est inférieure à celle retrouvée dans les enquêtes auprès d'usagers de drogues et inférieur à la proportion de femmes contactées en 1998. La répartition en fonction du sexe est identique dans les différents sous-groupes, usagers de drogues ou non, recrutés dans le camping ou sur le site des concerts.

**Figure 3: Répartition des usagers de drogues en fonction du sexe**



Dans le groupe des moins de 20 ans, les femmes représentent 40% des personnes rencontrées (Voir figure4). Cette proportion diminue rapidement avec l'âge.

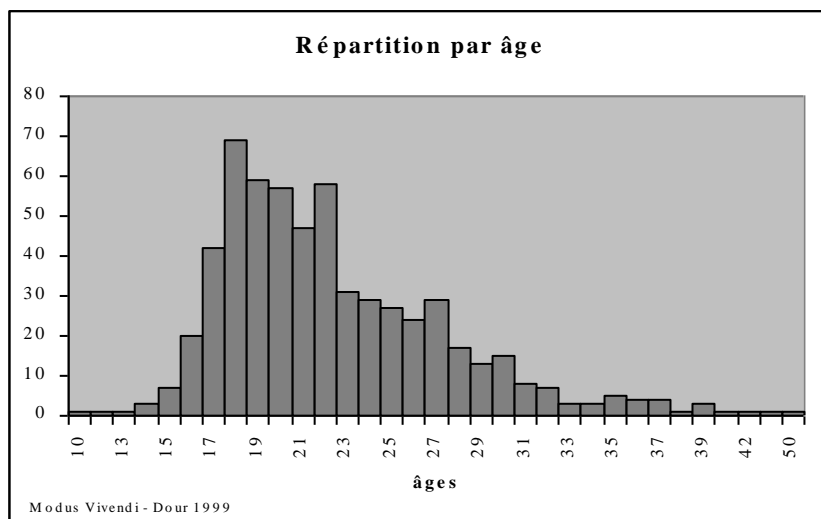
**Figure 4: Répartition par groupes d'âge**



L'âge des répondants varie de 10 à 50 ans avec un âge moyen de 22 ans. Il n'existe pas de différence significative en fonction du sexe. Le groupe d'âge le plus représenté est celui des 20 à 24 ans et 76% de la population a moins de 25 ans. Les plus de 30 ans ne représentent que 8% de la population.

L'âge moyen des UDIV est de 27 ans, significativement plus élevé que celui du reste de la population.

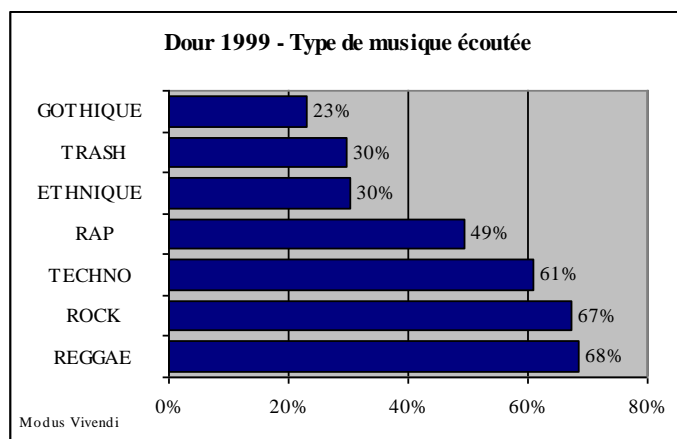
**Figure 5**



### 3.2.3 Genres musicaux et usage de drogues

Les musiques les plus écoutées sont le Reggae, le rock et la Techno. (voir figure 6)

**Figure 6**



Il existe certaines corrélation entre les genres musicaux et le type de consommation. Ce type de corrélation est néanmoins dangereux puisque, comme on le verra, la plupart des substances illégales sont fortement consommées par ce public. Cette information peut cependant être utile à la programmation d'activités de réduction des risques dans un festival en fonction de la programmation musicale. L'analyse des données brutes permet d'observer une association significative entre la consommation d'XTC, d'amphétamines, de cocaïne et de LSD et la musique Techno. La musique ethnique est associée dans une moindre mesure à une consommation d'XTC et de cocaïne. La musique Trash est associée à une consommation d'héroïne, de crack et d'XTC et la musique gothique à celle d'une consommation de cocaïne, de LSD, d'héroïne et un mode de consommation par voie intraveineuse plus fréquent que dans les autres groupes. Il n'existe aucune autre association significative entre produit et musique.



**Tableau 2: Genres musicaux favoris - types de drogues consommées au cours du dernier mois et consommation de drogues illégales durant le festival.**

	Cannabis	XTC	Amphétamine	Cocaïne	Crack	LSD	Héroïne	UDI	Usage festival
<b>Total (n=686)</b>	<b>88%</b>	<b>33%</b>	<b>24%</b>	<b>24%</b>	<b>2%</b>	<b>44%</b>	<b>7%</b>	<b>3%</b>	<b>56%</b>
REGGAE (n=469)	90%	34%	25%	25%	2%	46%	7%	3%	54%
ROCK (n=462)	90%	27%	21%	21%	1%	40%	8%	3%	57%
TECHNO (n=417)	89%	<b>43%</b>	<b>31%</b>	<b>28%</b>	2%	<b>52%</b>	7%	3%	56%
RAP (n=338)	88%	31%	25%	24%	3%	43%	7%	4%	52%
ETHNIQUE (n=208)	90%	<b>36%</b>	25%	<b>29%</b>	2%	40%	8%	4%	57%
TRASH (n=203)	90%	<b>37%</b>	30%	32%	<b>5%</b>	47%	<b>11%</b>	4%	62%
GOTHIQUE (n=158)	90%	33%	26%	<b>51%</b>	3%	<b>49%</b>	<b>15%</b>	<b>6%</b>	58%

On n'observe aucune différence significative en ce qui concerne la consommation durant le festival et la préférence musicale.

#### 4 Consommations actuelles

#### de drogues illégales

Les données ci-dessous concernent l'ensemble de la population rencontrée lors du festival.

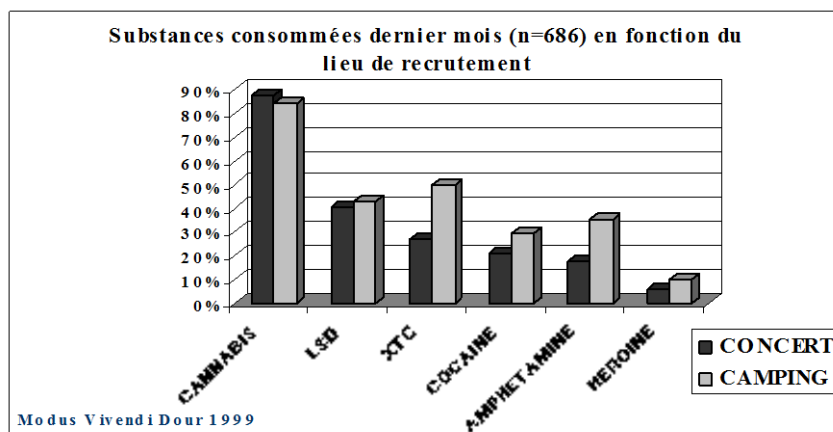
**Tableau 3 : consommations au cours de la vie et du festival.**

N=686	Au cours du dernier mois	Au cours du festival
Au moins une substance illégale	89%	56%
(Alcool)	78%	31%
Amphétamines	24%	8%
Cannabis	85%	53%
Cocaïne	24%	6%
Crack	2%	1%
Heroïne	6%	2%
LSD, Champignons	44%	15%
(Tabac)	74%	28%
XTC	33%	14%
<b>Injection</b>	3%	1%

Parmi les consommateurs de cocaïne, 7% consomment en injection. En ce qui concerne l'héroïne, 40% des usagers injectent.

## 4.1 Substances consommées

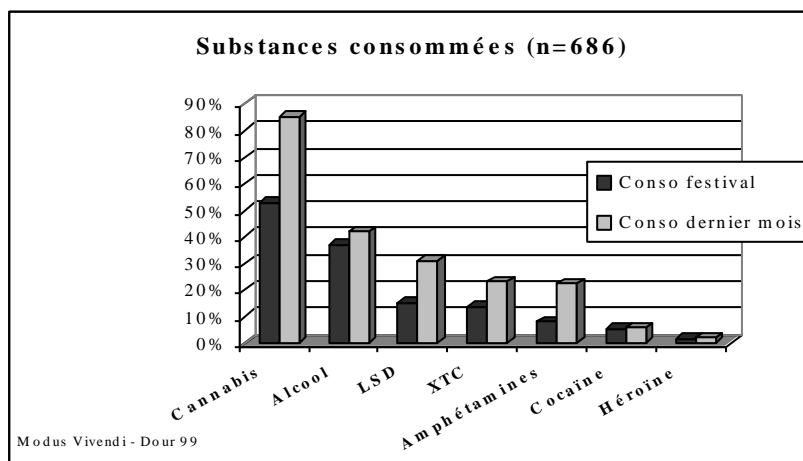
Figure 7: Consommation au cours du dernier mois



L'éventail des substances consommées est large, et concerne tant des "drogues illégales" que des substances médicamenteuses. Outre le cannabis rapporté par 88% des répondants, le LSD et /ou champignons hallucinogènes sont rapportés par 44%, l'XTC par 33%, les amphétamines (24%) et la cocaïne (24%) par un quart des répondants. La consommation d'héroïne est rapportée par 7% de la population des répondants.

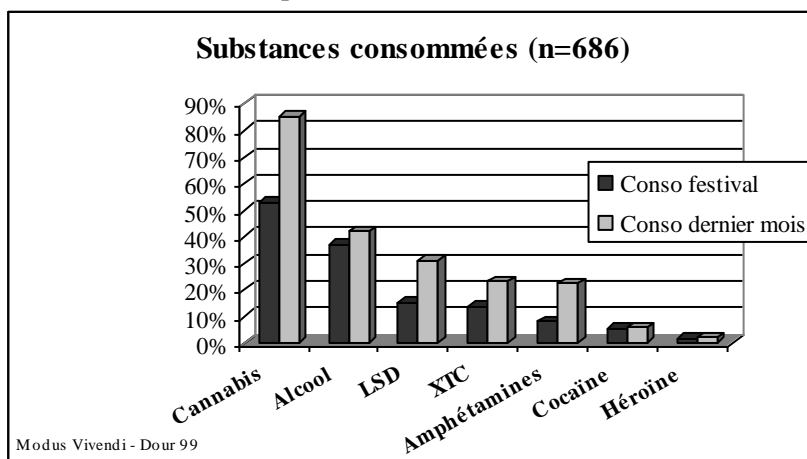
Le crack n'est rapporté que par 2% des répondants.

Figure 8: Substances les plus consommées



Si on compare pour les enquêtes effectuées différentes années au festival de DOUR, les caractéristiques de consommation des répondants, on observe une augmentation considérable des consommateurs d'XTC, de LSD, de cocaïne et d'amphétamines. Par rapport à 1996 on observe une multiplication par deux ou par trois de la proportion de consommateurs pour ces substances. La proportion de consommateurs d'héroïne est en diminution (voir tableau 3). Soixante pour cent des personnes contactées dans le camping sont consommatrices d'XTC. Outre le biais de sélection possible, la tendance de plus en plus "Techno" du festival peut expliquer en partie cette modification. Il faut néanmoins rappeler que comme mentionné plus haut, alors qu'au cours des enquêtes précédentes les UD étaient ciblés, ceci n'était point le cas cette année.

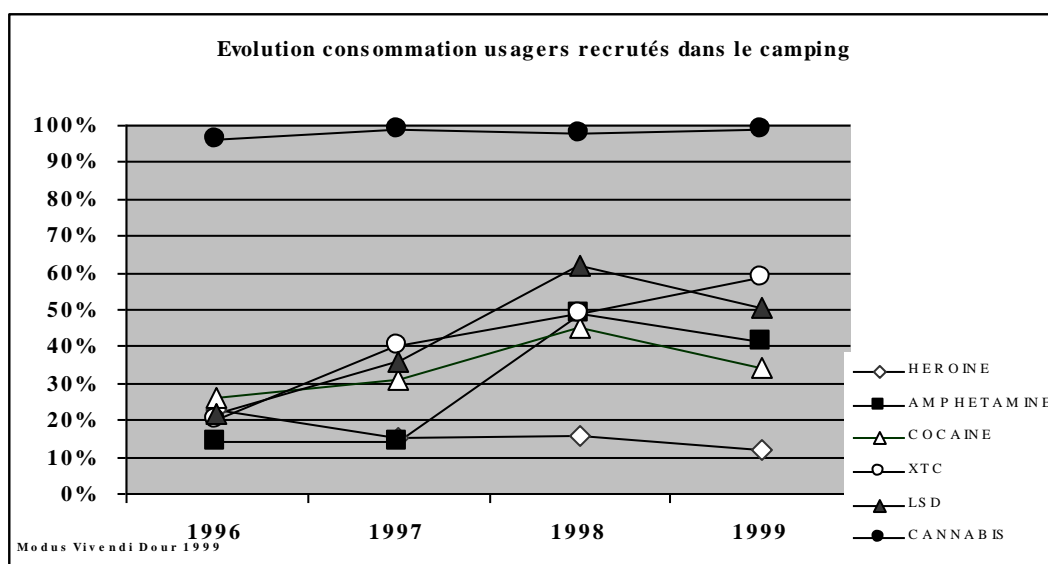
Il faut remarquer que la période de référence est la consommation au cours du dernier mois en 1999, contrairement aux années précédentes où elle est de 6 mois.



**Tableau 4 : Substances consommées - comparaison 1996 – 1997 – 1998- 1999**

	1996 (n=106)	1997 (n=156)	1998 (n=138) (6 derniers mois)	1999 camping (n=200) (dernier mois)	1999 Total (n=686) (dernier mois)
Amphétamines, speed	14%	14%	49%	42%	24%
Cannabis	96%	99%	98%	99%	86%
Cocaïne	26%	31%	45%	35%	24%
Héroïne	23%	15%	16%	12%	7%
LSD	22%	36%	62%	51%	44%
XTC	20%	40%	49%	59%	33%

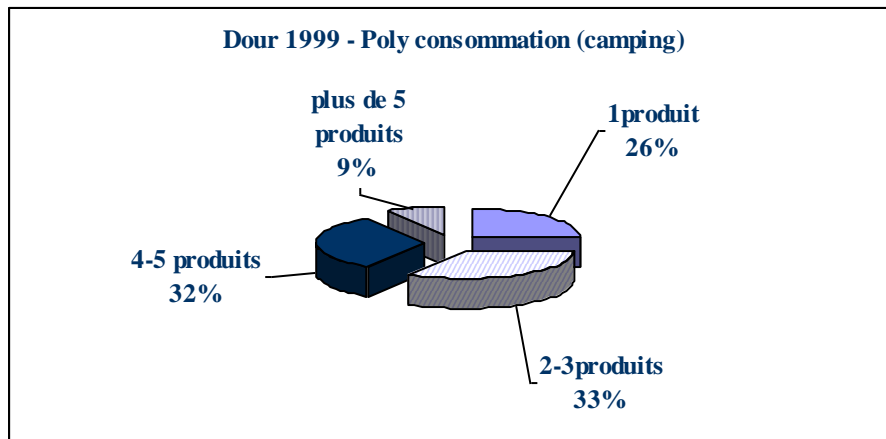
**Figure 9: Tendance des consommateurs**



## 4.2 Poly usage de drogues

Seuls, un quart des répondants ne consomment qu'une substance, médicament ou drogue, et 10% sont consommateurs de cinq substances différentes ou plus. Les personnes ne consommant qu'une substance sont toutes consommatrices de cannabis (figure 9).

Presque tous (99%) les consommateurs d'XTC consomment au moins une autre substance.

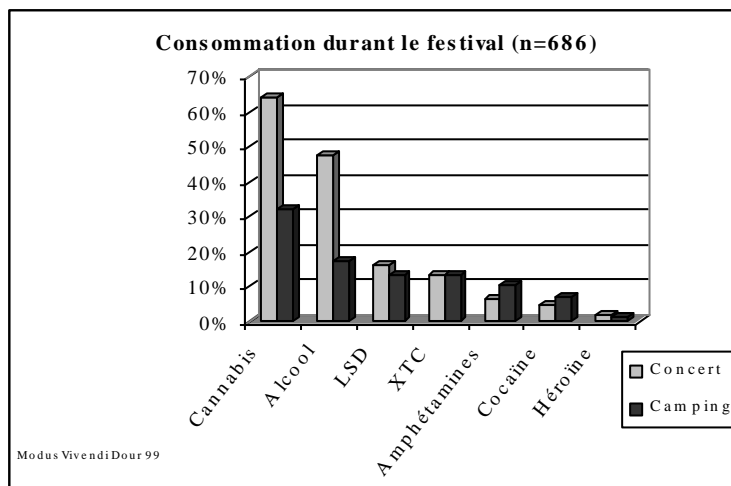


### 4.3 Niveau de consommation pendant le festival

#### 4.3.1 Consommation durant le festival :

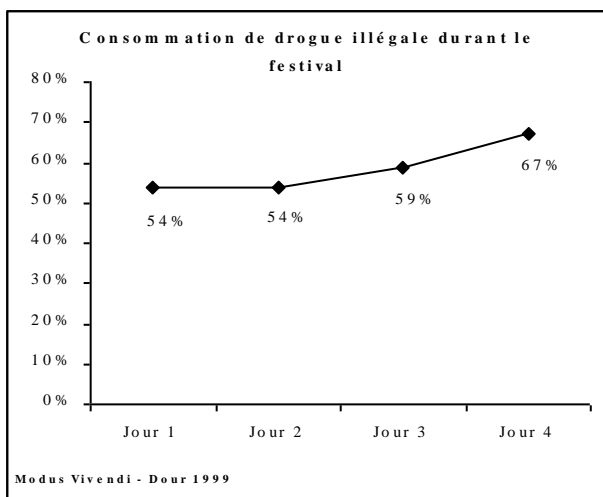
Sur l'ensemble des répondants, 56% déclarent avoir consommé une drogue illégale au moins au cours du festival. La consommation durant le festival est identique chez les femmes et chez les hommes. De même, aucune différence significative n'est observée en fonction des groupes d'âge. L'XTC est consommée par 15% des répondants. Si on rapporte à une population de 50 000 personnes, cela signifierait que 7500 d'entre elles ont consommé de l'XTC au cours de l'événement. Pour 10% d'entre eux, il s'agirait d'une première expérience.

Figure 10: Consommation au cours du festival



En fonction du jour de recrutement, cette proportion augmente et passe de 54% les deux premiers jours pour atteindre 67% des répondants recrutés le dernier jour.

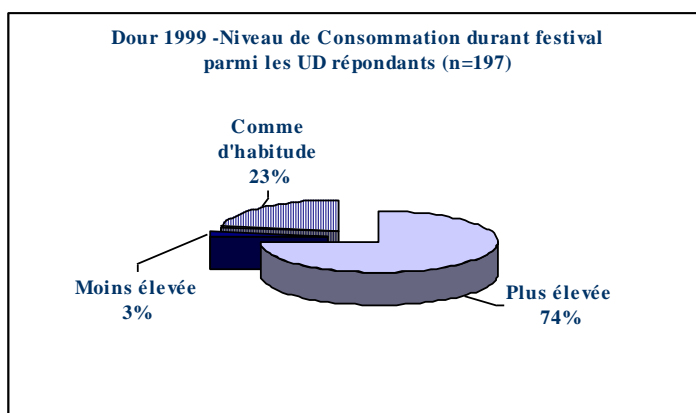
Figure 11 : Consommation en fonction du jour de recrutement



#### 4.3.2 Intensité de consommation au cours du festival

Sur l'ensemble des répondants, 74% disent leur consommation plus élevée durant le festival que par rapport à leur consommation au cours d'un autre week-end. (voir figure ci-dessous). Ce chiffre est comparable à ceux enregistrés en 1998, mais plus élevés qu'en 1997 (65%).

Figure 12: consommation au cours du festival



## 5 Risques liés à l'injection durant le festival

### 5.1 Les usagers de drogues par voie intraveineuse

Trois 3% des répondants ont injecté des drogues au cours de la vie. Il n'existe aucune différence significative en fonction du lieu de recrutement. Ce chiffre est en forte diminution par rapport aux années précédentes (1998-1997:10% ; 1996 :25%). Sur une population de 50.000 personnes, il y aurait 1500 consommateurs par voie intraveineuse.

## 5.2 Attitudes vis-à-vis du partage du matériel durant le festival

Sur l'ensemble (24) des UDIV, huit personnes, soit 1% de l'ensemble des répondants, rapportent avoir injecté des drogues au cours du festival. 63% de ceux-ci ont partagé leurs filtres, 50% l'eau et les cuillères et 25% leurs seringues.

## 6 Risques sexuels dans la vie courante

Le questionnaire portait sur les risques sexuels encourus dans la vie courante et non spécifiquement à la vie sexuelle durant le festival. Dans l'ensemble des répondants, 61% estiment avoir au moins une fois pris un risque sexuel. La cause la plus fréquente pour cette prise de risque est l'influence d'une substance psychotrope, telle que drogue ou alcool. La deuxième cause mentionnée est la rupture de préservatif, qui serait responsable d'un tiers des prises de risque rapportées.

Tableau 5: Prise de risque sexuel et causes

	<b>Total (n=236)</b>	<b>UD (n=200)</b>	<b>UDI (n=7)</b>	<b>non-UD (n=36)</b>
<b>Sentiment d'avoir couru risque sexuel</b>	<b>61%</b> <b>(n=143)</b>	66%	100%	30%
<b>Attribué à :</b>				
alcool, drogue, médicament	<b>56%</b>			
rupture de préservatif	<b>34%</b>			
manque de dialogue	<b>30%</b>			
manque de moyens	<b>22%</b>			
manque de connaissance	<b>18%</b>			
refus du partenaire	<b>10%</b>			

Sur l'ensemble de la population d'enquête (voir tableau 3), 56% (28% en 1998) disent donc avoir pris un risque sexuel suite à la consommation de drogue ou d'alcool, 100% des UDI ( $p < 0,05$ ) et 30% chez les non consommateurs de drogues ( $p < 0,05$ ). De même 61% de l'ensemble des répondants pensent qu'ils seraient moins prudents sous l'influence de drogues ou d'alcool. La deuxième cause est la rupture du préservatif, mentionnée par plus d'un tiers des personnes.

## 7 Connaissances et attitudes vis-à-vis du Sida et préservatifs

### 7.1 Connaissances

On observe que le niveau de connaissance des modes de transmission du virus du HIV sont bien assimilés, en ce qui concerne les virus de l'hépatite B (HBV) ou C, cette connaissance est bien inférieure.

Tableau 6 : Sida - Connaissances des modes de contact non contaminants

	<b>HIV</b>	<b>HBV</b>	<b>HCV</b>
Buvant dans le même verre	<b>97%</b>	72%	19%
Planche de WC	<b>97%</b>	86%	92%
Poignée de main	<b>100%</b>	97%	98%
Baiser	<b>95%</b>	68%	76%
Moustiques	<b>90%</b>	87%	90%

En ce qui concerne la connaissance des modes de contact contaminant, on observe que seuls 31% des répondants identifient le tatouage et « piercing » comme un risque pour la transmission de l’HCV et 52% pour le HIV. Ceci est particulièrement inquiétant, d’autant plus qu’à Dour existent plusieurs stands de tatouage qui n’opèrent pas tous de manière très sûre.

**Tableau 7: Sida, hépatites B et C - Connaissance des modes de contacts contaminant**

	HIV	HBV	HCV
Rapport sexuel sans préservatif	90%	62%	57%
Partage de seringues	91%	67%	65%
Tatouage, piercing	52%	37%	31%

## 7.2 Attitudes vis-à-vis des préservatifs

Seuls 9% des répondants pensent que le préservatif est difficile à acheter. Parmi les UDI, ce pourcentage est de 21% ce qui est significativement plus élevé. Ceci confirme les résultats déjà obtenus en 1998.

**Tableau 8: Attitude vis-à-vis des préservatifs**

	Total (n=236)
<b>Pense du préservatif :</b>	
Diminue le plaisir	74%
Difficile à acheter	9%
Difficile à proposer	23%
Rend le partenaire méfiant	25%

Ces résultats illustrent la nécessité de renforcer la sensibilisation des UDI aux risques sexuels et de faciliter l’accès des UDI aux préservatifs.

## 8 Conclusions de l’enquête - Principales observations

i. L’observation de la population du camping du festival de Dour donnait une impression de forte consommation et forte densité de consommateurs. Cette impression était confirmée par les résultats des enquêtes réalisées entre 1996 et 1998 auprès de la population du camping du festival. Afin d’éliminer le biais de recrutement inhérent aux enquêtes précédentes, nous avons en 1999 réalisé celle-ci dans toute la population du festival et recruté des enquêteurs non usagers de drogues pour la partie de l’enquête concernant la population du festival. Nous estimons donc que la plupart des biais de sélection ont été minimisés et que ces résultats sont représentatifs de la population générale du festival.

Ces résultats indiquent que:

- ii. Environ 40% des personnes rencontrées consomment exclusivement du cannabis. Tous les autres usagers consomment au moins deux substances et un tiers des répondants consomment quatre substances différentes au moins.
- iii. Outre le cannabis rapporté par 86% des répondants, les substances consommées tel que rapporté, montre par ordre de fréquence une proportion importante de consommateurs de LSD (44%), d’ecstasy (33%) d’amphétamines (24%), et de cocaïne (24%).
- iv. Les consommateurs par voie intraveineuse représentent 3,5 % de la population des répondants.
- v. L’analyse des prises de risques liés aux injections montre que si le partage de seringues semble peu fréquent, le partage du reste du matériel d’injection se maintient parmi les UDI

- vi. Plus de la moitié de l'ensemble des répondants (56%), et 100% des UDI disent avoir pris des risques sexuels qu'ils attribuent à l'influence d'une drogue ou de l'alcool. La moitié (54%) pensent qu'ils prendraient des risques sexuels sous l'influence de ces substances.
- vii. Le niveau de connaissances des modes de contact contaminant et non-contaminant pour le VIH est similaire dans ce groupe aux résultats observés dans des enquêtes au sein de population jeune, et, en ce qui concerne les mêmes questions. Par contre, seuls 31% pensent que le tatouage ou le « piercing » peuvent être contaminant pour l'hépatite C et 52% pour l'HIV.
- viii. En ce qui concerne l'attitude vis-à-vis des préservatifs, l'enquête met en évidence une difficulté rencontrée par les UDI à acheter des préservatifs et à proposer à leur partenaire son utilisation.



## PARTIE 2

### RAPPORT D'UNE ACTION DE PREVENTION ET DE REDUCTION DES RISQUES AUPRES D'USAGERS DE DROGUES OU NON FREQUENTANT LE FESTIVAL DE DOUR

Les activités de prévention ont été réalisées à travers :

- Un stand d'information où étaient disponibles :
  - Des brochures d'information
  - Des préservatifs
  - Des conseils, informations et réponses aux questions
  - Un testeur de pilules d'ecstasy
- Un comptoir d'échange de seringues
- Une tente d'accueil " bad trips "
- Distribution d'eau dans les " rave "
- Circulation dans le camping pour venir en aide aux personnes en difficulté

## 9 Stand d'information

Un stand d'information a été tenu tous les jours de 11h du matin à 3 heures du matin. Dans ce stand étaient disponibles du matériel d'information sur le Sida, les hépatites, shooter propre, et sur certains produits tels que cannabis, hallucinogènes, amphétamines et XTC. En outre les consommateurs d'XTC avaient l'opportunité de faire tester les pilules d'XTC qu'ils avaient acquises avant de les consommer éventuellement.

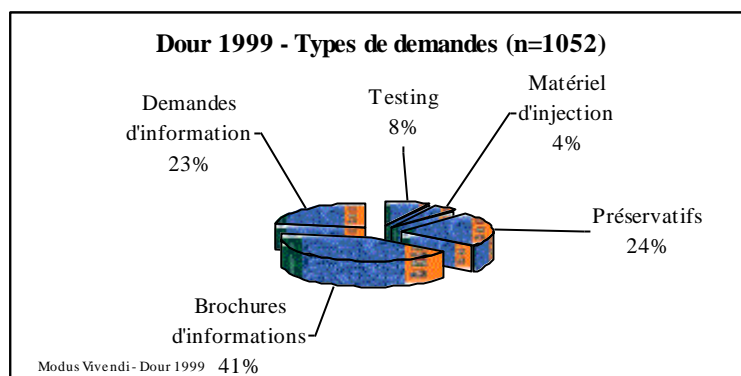
Un registre a été installé afin d'enregistrer les demandes. De même que pour les autres activités, la tenue de ce registre n'a pas été toujours respectée, ce qui implique que les chiffres présentés ci-dessous sont une sous-estimation des demandes.

Au total 333 demandes ont été consignées à l'accueil, 84 au testing, et 44 pour l'échange de seringues. Les médiocres conditions climatiques expliquent en partie la diminution de fréquentation du stand.

### 9.1 Types de demandes

Au total 1052 demandes ont été consignées. La majorité des demandes concernent une demande de des brochures d'information et d'informations.

Figure 13: Stand d'information - types de demandes

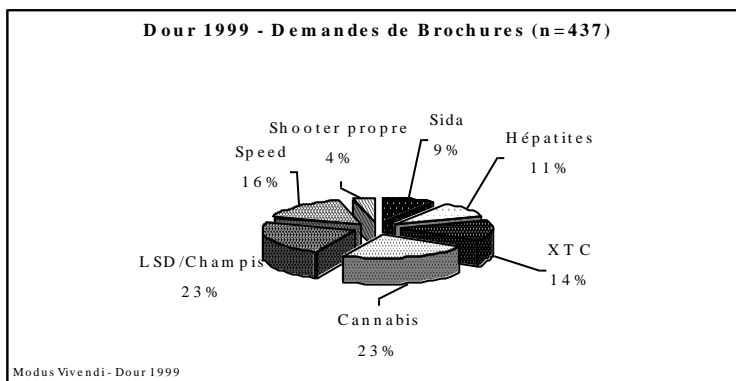
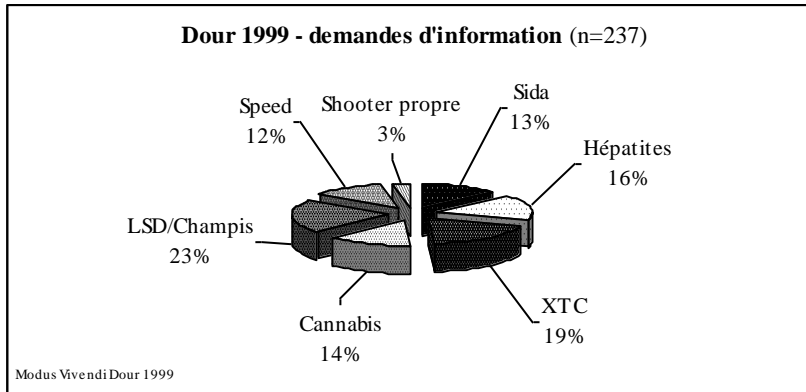


Qu'il s'agisse de demandes de brochures ou de demandes d'information la majorité de celles-ci concernent Les hallucinogènes, le cannabis, l'ecstasy et les amphétamines. Les demandes d'information sur le Sida et sur les hépatites représentent un petit tiers (29%) des demandes d'information. Si on compare ces chiffres avec ceux observés l'année précédente, on constate que la présence des brochures cannabis, speed et hallucinogènes ont susciter plus de questions et demandes

d'information sur ces sujets. Ce constat confirme l'importance d'avoir du matériel pour susciter des demandes d'informations et discussions.

Parmi les personnes qui se sont présentées au stand d'information on décompte 18% de femmes, 80% d'hommes et 2% de couples.

**Figure 14: Sujets des demandes d'information**

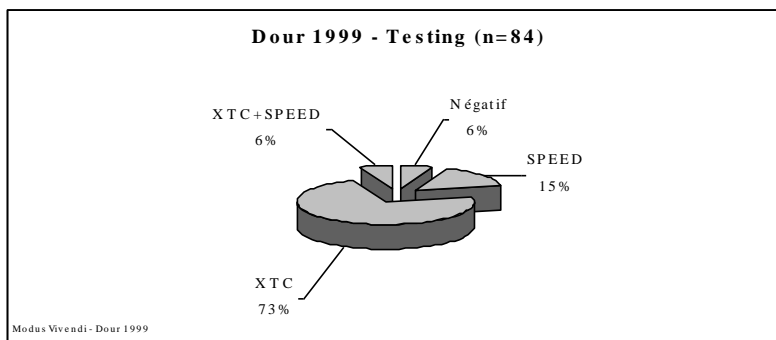


## 9.2 « Testing » de pilules

Un testeur d'XTC se trouvait à l'intérieur du stand, à l'abri des regards. Au total, une centaine de personnes se sont présentées pour tester des pilules d'XTC. Pour la moitié d'entre elles environ les résultats ont été enregistrés. Ces résultats montrent que moins 73% des pilules contenaient de l'XTC et 15% d'entre elles étaient composées d'amphétamines. Le testeur ne permettait pas de détecter d'autres substances telles que l'Atropine par exemple.

Pour les personnes dont la visite a été consignée, l'âge moyen est de 22 ans et 10% sont de sexe féminin.

**Figure 15: Résultats des tests XTC**



Par rapport à l'année précédente on observe une forte augmentation de pilules contenant réellement du MDMA puisque celles-ci ne représentaient que 49% des pilules testées en 1998.

## **10 Tente “ Bad trips ”**

Une tente a été installée dans le camping pour y accueillir les personnes en difficultés suite à la consommation de drogues ou autres substances psychotropes. L'accueil des personnes était assuré par des volontaires d'Interstices asbl, formés à l'écoute des personnes en bad trip qui se sont relayés durant les quatre jours du festival afin de prodiguer les soins et l'écoute nécessaires.

En outre, une équipe sillonnait également le camping afin d'orienter vers la tente les personnes qui semblaient être dans le besoin.

## **11 Comptoir d'échange de seringues et équipes mobiles**

Le comptoir d'échanges de seringues discrètement situé à l'intérieur du stand, et les équipes mobiles, ont permis la distribution de 600 seringues, dont 250 le dernier jour. Ces dernières ont probablement été emportées par des personnes quittant le festival. Outre les seringues, de l'eau stérile pour injection, des tampons désinfectants et de l'acide ascorbique étaient disponibles. Ces éléments ont cependant été moins distribués.

D'après le registre dans lequel n'a été consignée qu'une partie des demandes, la moyenne d'âge des personnes qui se sont rendues au comptoir est de 26 ans et demi. Les femmes représentent environ un tiers (30%) des demandes. Ces données correspondent à la moyenne d'âge et à la répartition par sexe des UDIV fréquentant le festival.

La récupération des seringues était assurée par les équipes mobiles et au niveau du comptoir. Ce dispositif a permis la récupération d'une centaine de seringues usagées.

## **12 Conclusions**

Les résultats de la recherche confirment l'impression d'une présence très importante de consommateurs de drogues au festival, tant sur le site du camping que celui des concerts.

Le retour des seringues usagées a été moyen avec 100 seringues rapportées, soit près d'un quart des seringues distribuées. Dans les circonstances du festival l'échange est possible.

La forte fréquentation enregistrée au stand d'accueil ou d'information démontre que cette initiative répond à un besoin tant en ce qui concerne la prévention des risques sexuels que celle des risques liés aux injections.

Les services proposés, à l'exception de l'échange de seringues, ne sont fréquentés que par environ 15% de femmes bien qu'elles représentent 30% des consommateurs de drogues présents dans la population du festival.

## **13 Recommandations**

1. L'accès aux services pour usagers de drogues de sexe féminin devrait être facilité encore (accueil, tente “ bad trip ”) par une recherche plus active dans le camping.
2. La sensibilisation effectuée pour encourager le retour des seringues usagées doit être maintenue, voire augmentée.
3. La distribution de matériel d'injection doit nécessairement comporter des seringues mais également de l'eau, des compresses et brochures d'information.
4. La prévention des risques sexuels, lié à l'usage de substances psychotropes doit constituer une partie importante de la réduction des risques chez les usagers de drogues.

## Registre testing

A G E:	SEX	Nom Pillule:	Motif:	Forme:	Couleur:	Resultat:
20 M				OVALE	BLANCHE	XTC
20 M	SEX			RONDE	ROSE	XTC
20 M-F	MITSUBISHI	MITSUBISHI		RONDE		XTC
				RONDE		XTC
	TELETUBBIES	TETE DE BEBE		RONDE	BRUNE	SPEED
	MITSUBISHI			RONDE	CREME	XTC
20 M	SUPERMAN	"S" de superman		RONDE EPAISSE	BLANCHE	XTC
20 M						XTC+SPEED
20 M	COLOMBE					XTC
M	COLOMBE					XTC
M	MITSUBISHI			FINE	BRUNE CLAIRE	XTC
24 M	TELETUBBIES	SOURIRE BEBE		PETITE	BLANCHE	0
M	STARDUST	"STARDUST"		PETITE,FENDUE	BLANCHE	XTC
25 M-F	COLOMBE					SPEED
25 M	MITSUBISHI			PETITE	JAUNE	XTC
25 M	MITSUBISHI			GRANDE	BLANCHE	XTC
20 F	SEX			EPAISSE	ROUGE	XTC
22 M	MITSUBISHI				BRUNE CLAIRE	XTC
20 M	PAPILLION				VERT	XTC
25 M	SUPERMAN					XTC
20 M	MITSUBISHI	DESSIN MITSUBISHI		RONDE	BEIGE CLAIRE	XTC
20 M	SPIRALE	SPIRALE		RONDE	BLANCHE	XTC+SPEED
24 M	LION			RONDE	BLANCHE	XTC
22 M	MITSUBISHI			TRES EPAISSE (1cm.)	BLANCHE	XTC
25 M				CAPSULE		XTC
24 M				HEXAGONALE EPAISSE (7mm.)	JAUNE CLAIRE	XTC
18 M-F				RONDE FENDUE	BLANCHE	0
20 M				CAPSULE		XTC
23 M				HEXAGONALE EPAISSE (7mm.)	BLANCHE	XTC
20 M				PENTAGONE		XTC
25 M					BLANCHE	XTC
23 M	ALIEN				JAUNE,GRAINS VERTS	SPEED
23 M	LION			RONDE	BLANC,TACHE BRUNE	XTC
23 M	MITSUBISHI			EPAISSE FENDUE	BLANCHE	SPEED
M	BABY FACE	TETE DE BEBE			BLANCHE	SPEED
M	MITSUBISHI				CREME	XTC
M				HEXAGONALLE EPAISSE		0
M	"007"	"007"		FENDUE	CREME	XTC
M	SUPERMAN	"S" de Superman				XTC
M	ELEPHANT	ELEPHANT			BLANCHE	0
M	TITI			PILLULE	BLANCHE	0
M	OPEL			RONDE	BLANCHE	XTC+SPEED
M	MITSUBISHI			RONDE	BLANCHE	XTC+SPEED
M					VERTE CLAIRE	XTC
M	SEX	"SEX"			ROSE FONCEE	XTC
M	TELETUBBIES	BEBE			BLANCHE	SPEED
23 M	CŒUR			RONDE	CREME	XTC
25 M	ROLLS ROYCE	SIGLE ROLLS		FENDUE	BLANCHE	XTC
23 M	FERRARI	CHEVAL FERRARI		RONDE	BLANCHE	SPEED
24 M				HEXAGONALE		XTC
20 M	TITI					XTC
28 M	ELEPHANT	ELEPHANT		RONDE	BEIGE	XTC
25 M	SEX			RONDE	ROUGE	XTC
35 M	COLOMBE					XTC
M	POINT OU TRESOR	POINT				XTC
24 F						SPEED
24 F	TITI					XTC
	STARDUST					XTC
20 M	MITSUBISHI					XTC
17 M	MITSUBISHI				BLANCHE	XTC
20 M	R.N.			RONDE	MOUCHETEE BRUNE	XTC
20 M	Z			RONDE	BLANCHE	SPEED
20 M	ELEPHANT	ELEPHANT		RONDE	BLANCHE	XTC
20 M	ELEPHANT	ELEPHANT		RONDE	BLANCHE	XTC
21 M	ABL	Z		RONDE	BLANCHE	XTC
24 F	DIAMANT	DIAMANT		RONDE	BLEUE	XTC
F	MIKA			RONDE FENDUE	BLANCHE	XTC
F	TELETUBBIES	BEBE			BLANCHE	SPEED
22 M						SPEED
18 M-F	BABYFACE	TETE DE BEBE		RONDE FENDUE	BLANCHE	SPEED

M	STARDUST	"STARDUST" ECRIT		BLANCHE	XTC
18 M	V	"V"		BLANCHE	XTC
30 M-F	ELEPHANT				XTC
30 M-F	SUPERMAN			BLANCHE	XTC
24 M-F			CAPSULE		XTC
M	R.N.	"R.N."		VERTE	XTC
20 M	YIN YANG	DESSIN YIN YANG			XTC
20 M	MITSUBISHI				XTC
26 M	MITSUBISHI				XTC+SPEED
22 F	LOVE				SPEED
17 M	MITSUBISHI				XTC
17 M	ELEPHANT				XTC
19 F	MITSUBISHI				XTC
24 M	COURONNE			ROSE	XTC

